

# VOLKER HERMES

## L'œil et le temps

Le portrait fait partie des sujets de l'œuvre les plus anciens de l'humanité. Les Égyptiens immortalisaient déjà des personnes dans des peintures murales et des momies, les Grecs et les Romains érigeaient des bustes-portraits dans lesquels on rendait hommage aux souverains\* et on commémorait les défunts. Il s'agit toujours d'une stylisation et d'une idéalisation.

A la Renaissance, le portrait gagne en popularité en Europe: l'individu "moderne" est présenté dans sa posture et l'expression de son visage, dans sa gestuelle et ses accessoires choisis, tel qu'il se voit ou veut être vu. Pendant l'ère baroque, le portrait connaît un âge d'or: des robes somptueuses, des drapés pompeux et des poses stylisées déterminent les mises en scène orientées vers le besoin de représentation. Les artistes\* veulent donc toujours représenter leur personnalité et leur "âme".

C'est là qu'intervient l'artiste Volker Hermes avec ses transformations numériques qui brisent les normes et expriment paradoxalement l'individualité à travers des voiles. Il refuse le contact visuel et met plutôt en avant les robes, rubans, éventails, bijoux et autres accessoires. Cela nous rappelle que de tels accessoires déterminent de manière décisive l'identité des portraits, car l'habit fait le moine. Tous les éléments des voiles numériques proviennent des tableaux eux-mêmes, qui restent toujours reconnaissables. Il en résulte un jeu entre l'enveloppe et le contenu, entre le fait de se voiler et de se dévoiler, entre la distance et la proximité, et également un dialogue entre l'œil et le temps.

Le musée Suermondt Ludwig a invité l'artiste de Düsseldorf (\*1972), mondialement reconnu pour ses métamorphoses numériques, à se pencher artistiquement sur six portraits de sa propre collection. Les résultats, à voir dans la salle des portraits (1er étage), sont captivants, pleins d'humour et de critique sociale. Ils jettent un pont vers notre époque actuelle et nous confrontent à des aspects actuels tels que l'égalité des droits, la diversité ou la compréhension de l'identité sexuelle.

Un autre aspect de l'œuvre de Volker Hermes est présenté dans la salle de la cheminée (rez-de-chaussée): Neuf tableaux de marine y sont exposés, tous basés sur des peintures historiques, mais qui font l'objet d'interprétations entièrement nouvelles et se muent en compositions autonomes. Avec un regard analytique, Hermes construit les morceaux de mer comme des décalages selon le principe du ciel, de l'horizon et de la mer et les ressent dans un mélange de dessin et de peinture. L'utilisation d'acrylique, d'Edding et de marqueurs de graffiti, qui ont tous un caractère permanent, souligne l'instantanéité de la représentation et renforce le caractère dramatique à l'aide de lignes, d'abstractions et de dégradés de couleurs.